

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25

(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

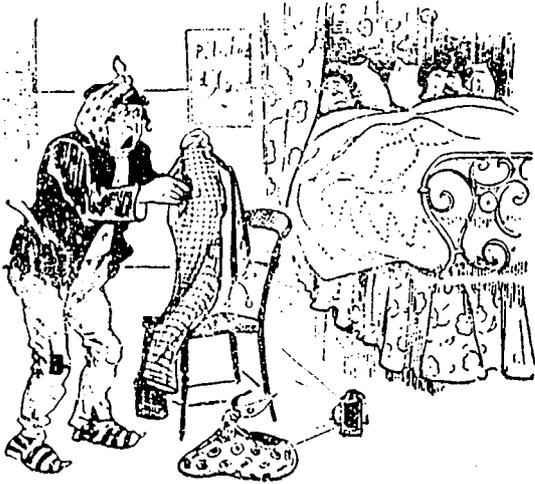
Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESETTE & CIE, Éditeurs - Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL

MONTRÉAL, 12 DÉCEMBRE 1896

IL Y AVAIT DE QUOI



Mme Joson (qui, voulant un voleur pénétrer dans la chambre, avait, jusqu'alors, feint de dormir).—Eh, l'ami! pensez-vous que j'ai attendu après vous pour inspecter les poches de mon mari?

Le voleur est tellement ahuri qu'il s'enfuit oubliant ses outils et sa lanterne.

LE MASQUE DE VELOURS

Les lecteurs du SAMEDI vont avoir prochainement la primeur d'un nouveau roman feuilleton: LE MASQUE DE VELOURS, par Champol.

Il est impossible de s'imaginer, avant d'avoir lu cette œuvre, la dernière en date, de l'éminent écrivain, l'intensité d'émotion qui peut se dégager d'une pareille étude sociale, dans laquelle l'intimité du drame passionnel qui s'y déroule et la simplicité de l'action, le disputent à l'horreur, toujours croissante, d'un inconnu dont le terrible secret n'est mis à jour que dans le dernier chapitre du roman.

C'est, bien certainement, un des plus attrayants feuilletons qui puisse être présenté au public et, si on ajoute qu'il peut être mis dans toutes les mains, on comprendra le succès, bien mérité du reste, qui attend: LE MASQUE DE VELOURS.

QUELQUES PENSÉES

Un de nos amis, qui n'a probablement pas grand chose à faire, nous adresse, pour le SAMEDI, quelques aphorismes assez audacieux quoique n'empiétant aucunement sur les plates-bandes de Pascal. Jugez en vous mêmes, et excusez-moi — ô Solitaire — de vous déposer aujourd'hui de votre coin.

×

Il est bien rare qu'en omnibus la conversation ne roule pas sur Paris.

×

Ce ne sont pas les plus riches pompes funèbres qui font jaillir les plus précieuses larmes.

×

On me demande pourquoi les soldats s'arment si curieusement en temps de paix. Sans doute pour tuer le temps.

×

Plusieurs de ceux qui trouvent que la vie est amère passent leur temps à boire de l'absinthe. Ne serait-ce pas au moins un pléonasmé?

×

On se plaint toujours que les chemins de fer aient anéanti la poésie du voyage: la poésie lyrique, peut-être, à coup sûr pas la poésie dramatique.

×

Le profond philosophe, auteur des réflexions qu'on vient de lire, me permettra bien de lui indiquer, pour s'amuser, un moyen beaucoup plus efficace: la lecture du SAMEDI et des articles de:

PARISIEN.

PIS QUE CELA

Clara (ému).—George! est-il bien sûr que vous m'aimez toujours?

George (amoureusement).—Tant que j'aurai de la vie, ma chérie!

Clara (essuyant une larme).—Supposons, George, que la misère et la tribulation s'abattent sur nous?

Georges.—Mon cœur vous appartient, mon amour, et il vous appartiendra toujours.

Clara (sanglottant).—Êtes-vous parfaitement sûr, George, que rien, rien ne pourra refroidir votre affection?

George (étonné).—Non rien! Qu'est-il arrivé? Votre père est-il en mauvaises affaires?

Clara (faiblement).—Pis que tout cela.

George (soulagé).—Allons, dites-moi tout, mon ange adoré, je ne puis supporter plus longtemps l'incertitude.

Clara (avec un effort).—George, j'ai... j'ai un... clou qui me pousse sur le nez. (Elle s'évanouit.)

LE MOYEN VRAI

Un détective, au service d'une compagnie de chemin de fer, voyageait, l'autre jour, en compagnie de quelques ouvriers, quand il entendit l'un d'eux dire à l'autre:

—Je connais un moyen, mais un vrai, de voyager entre Vaudreuil et Montréal sans donner un sou à la compagnie de chemin de fer.

—Et comment t'y prends-tu? répondit l'autre.

—Ça, c'est mon secret et si tu veux le savoir tu me donnera une piastre.

Ils se séparèrent sur ce mot, le train était arrivé à destination.

Le détective intrigué se met à suivre le voyageur à bon marché et, le rejoignant, lui dit tout bas, en lui glissant un billet d'un dollar dans la main:

—Dites, l'ami, dites-moi donc le moyen de voyager sans rien payer entre Montréal et Vaudreuil.

—Certainement, dit l'homme, je marche; et il s'éloigna.

DU LOUCHE

Un de nos agents d'assurances pressait, il y a quelques jours, madame Calineau, de faire prendre à son mari une assurance sur la vie.

—Mais, puis je être certains d'être payés exactement, si mon mari venait à mourir?

—Oh! ça, madame, je vous l'assure.

—Et, pouvez-vous m'assurer qu'il mourrait de suite, si je lui faisais prendre une assurance?

—Non, madame, cela m'est impossible.

—Eh bien, alors, à quoi cela me servirait-il de le faire assurer et de dépenser de l'argent, s'il ne meurt pas? Je savais bien qu'il y avait quelque chose de louche dans toutes ces assurances. Mais on ne me prend pas comme ça moi. Et elle lui ferma la porte sur le nez.

ELLE MANQUAIT LE BUT

L'avocat.—Je ne crois pas que vous puissiez obtenir la séparation si vous n'avez à alléguer que le fait de votre femme jettant toutes sortes d'objets sur son chien?

L'arpin (montrant son œil au heurre noir).—Si, car j'ajouterai que chaque fois qu'elle jette quelque chose au chien, c'est moi qu'elle attrape.

QUI L'AURAIT CRU



Elle (avec componction).—Oui, mon cher Édouard, j'ai fait ce biscuit là de mes propres mains!

Lui (gracieux).—De si jolies, de si petites, de si gracieuses menottes blanches! Qui aurait cru qu'elles avaient tant de force?